

Dédicace de Le Cercle des femmes savantes

Auteur : La Forge, Jean de (16..-16..?)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire](#), [savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Cercle des femmes savantes, dédié à Madame la comtesse de Fiesque*

Auteur de la pièce La Forge, Jean de (16..-16..?)

Date 1663

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jean-Baptiste Loyson

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Autre

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

La Forge, Jean de (16.-16.?) Dédicace de *Le Cercle des femmes savantes*1663.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1213>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
LA COMTESSE
DE FIESQVE



MADAME,

*J'ose vous presenter cet
ouvrage, & comme à la plus
illustre des Sçauantes, &*

A ij

EPISTRE.

*comme à la plus genereuse
Protectrice des Sçauans : Ces
deux grandes qualitez que
vous possédez avec tant d'é-
clat, me donnent la hardiesse
de vous offrir une chose qui de
soy-mesme ne meriteroit pas de
paroistre devant vos yeux, &
ne me permettent pas de crain-
dre que vous refusiez vostre
protection à une troupe de
Femmes Illustres dont vous
estes la principale & la plus
admirable. Quelque gloire
qui les environne, & quelque
reputation que leur merite a
pû leur acquerir, elles en pe-*

EPISTRE.

droient peut-estre une partie
dans mes Vers, si la vostre
n'aïdoit à la soustenir, & si
pour reparer ce que la foiblesse
de mon stile peut avoir osté de
force aux Lauriers qu'elles ont
cueillis sur le Parnasse, ie ne
les mettois à l'ombre des vos-
tres. Mais, MADAME,
si vos admirables vertus me
donnent la hardiesse de vous
offrir mon hommage, elles m'of-
frent celle d'en parler; & parce
qu'elles me fournissent une ma-
tiere trop grande, ie n'ose en
rien dire. Pour entreprendre
d'en tracer le Portrait, il faut

A iij

EPISTRE.

droit que i'en connusse moins
l'excellence; ou plutost il faudroit pour acheuer dignement
cette entreprise, que le génie
du Virgile de l'antiquité fist
encore aujourd'huy parler son
Ombre dans mes Vers. Avec
un tel secours, ie ferois voir le
rapport qu'il y a de l'auguste
LIVIE avec Vous, M^ADAME; Je prouverois que
ne luy cedant ny en Esprit ny
en Naissance, vous pourriez
pretendre par vostre merite au
rang où le sien l'éleva autre-
fois; Et quoy que l'Antiquité
n'ait rien de plus illustre, ie

EPISTRE.

montrerois que vous estes
maintenant autant au dessus
d'elle, qu'elle a esté jusques icy
au dessus des autres; Je passe-
rois plus avant, & d'un pas-
sardy i'entrerois dans le Tom-
beau des Héros pour y trouver
vos Ancestres. Je verrois d'un
costé la Thiare des Papes, le
Diadème des Roys, & la
Pourpre des Cardinaux, as-
semblées dans la seule Maison
de FIESQUE; Et dans la vof-
re, MADAME, des Prin-
ces qui ont étendu leurs con-
questes aux deux bouts du
Monde, des Foudres de Guerre

ÉPISTRE.

Et des demy-Dieux couronnez : le découvroirois en suite de quelle façon ces Grands Hommes ont sceu joindre les Lauriers de Mars à ceux d'Apollon, Et comme les vertus Militaires ne les ont point fait renoncer aux vertus de la Paix : le considererois de plus pour asseurer mes yeux dans un si grand éclat, que c'est au Nom illustre que vous portez que nostre Parnasse doit la meilleure partie de sa gloire, que de tout temps nos Auteurs ont recherché sa protection pour appuyer leurs Ouvrages.

EPISTRE.

urages ; & que depuis les
illustres CATHERINE &
THOMASSE DE FIESQUE, si
celebres dans l'Italie par leurs
heroïques vertus, ce Nom fa-
meux s'est attiré les homma-
ges de tous les Sçavans : Et
enfin ie décrirois par quelles
actions vous soutenez aujour-
d'huy le poids d'une si grande
gloire, & la splendeur d'une
si haute Naissance. De la
noblesse de vos Ayeux, ie pren-
drois sujet de parler de la no-
blesse de vostre Ame ; Comme
celle-cy semble vous estre plus
particuliere , quoy que vous

ÉPISTRE.

*souteniez également bien
l'une & l'autre, ie m'arreste-
rois un peu davantage à l'e-
xaminer, & ie montrerois ai-
sément que ce n'est pas sans
raison que j'ay dit,*

*Qu'en elle on trouuera ces qualitez Diuines
Dont l'assemblage heureux forme les Heroïnes.*

*Des beautez de l'Ame, ie
pourrois passer à celles du Corps,
& rendre avec la mesme faci-
lité la preuve de ce Vers qui
asseure qu'en Vous on rencontre
cette union charmante*

De la Science jointe avecque la Beauté.

*Mais, MADAME, ie me
doy contenter d'admirer avec*

EPISTRE.

les autres ces grandes veritez;
elles demandent une Plume
plus forte que la mienne pour
les exposer; Et malgré mon
insuffisance, ie n'auray pas
lieu de m'en plaindre, si ie
puis au moins vous faire com-
prendre que ie suis véritable-
ment,

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-
obeïssant Seruiteur,

I. DE LA FORGE.